

En un taudis obscur de brouillards d'or
~~Les nuits~~ suspendent leurs ardeurs
Des jours

Le soir comme une bête morte

~~Faisse couler du sang~~

Simulacre moy coeur & mort ^{remord}

Le soleil comme une bête morte

Prie pour ^{la} ~~ma~~ bête morte! ^{qu'elle soit}

Simulacre moy coeur
~~Palais d'été~~

~~Derrière la ville de mort~~ ^{remord}

Et voici l'ourd ~~de~~

Prie la bête morte!

et ^{mort} les de son remord

et ~~les~~ d'effort

~~Le soir~~

gaie
et

Jevo

N'a plouti! Je veux qu'elle me sauve

Sa force?

Ades gees

~~La~~ monde et de moi même et je resseur

A la grandir ^{bourdaine!} ~~la~~ seule une ardeur faune

Et ~~l'orgueil~~ l'orgueil reflue en mer cing seuz.

Elle est venue en moi, mais ^{quand?} ~~quand?~~ je le sais-se.

Je la cee pourtant ^{virgine} ~~sapre~~ et d'or

Comme une chose eclatante de neige

Tres antique, quoique trèr jeune eucor.

Cer letelle fit saut ~~l'autrefois~~ ^{le} ~~passé~~ des mondes

Incessables, avec du fer ~~debout~~

Et fut un peu de ce mystereux

Universel, impenebrable aux sonder

~~Et tenebreux~~ ~~Et noir~~ et flamboyant aux yeux

Et qui flamboie

Et qui tourmentet qui brule les yeux!

Destituée et neanmoins la Seule

A m'ecraser le coeur sous ses pieds clavez

Suivre 1 ~~Et~~ mort quand sous de ton flambeau
2 Me descendrez vous donc dans les tombeaux
Et quand pourrai-je enfin
3 Ses membres ^{verts} ~~fruits~~ les yeux scellés, les mains enroulées
Me coucher du sommeil que le néant

Me donner du sommeil qu'on goûte ~~ad font~~
~~Sous la terre~~
~~Silencieux sous terre~~

Ci. Mer seertig went naderes

Arum aquil. B. . touffe de haut:

N'est qu'un debris au nichant

Six mai orgueil temple des abatteu demoli

~~Que des crapauds de leur hant ont sali~~
Si durer ont sali

Que ses enfants s'ordurent avec saie

Que des Exiens
Sonnent leur balali

On la rente ^{bonne} ~~mauvaise~~ au soir son balali.

La mer Émpraunter Jalousies

La mer sautant jalousies
 Seule Et mes bonheurs et mes rouges amours
 Perdant leur sang

Pendant leur sang

Mon corps séché par le linceul funèbre
Traine sa loge autour de son cercueil
Mort^{elle} est noir comme elle est en deuil
Ou est la mort et lui fait noir accueil

Mon corps casé par les phosques
Porte la mort comme une femme le veuil
Traine sa loge autour de son cercueil
Elle — S —

Mes douleurs jours à jour grossies
Sont submergées de leurs flots noirs mon cœur
Et chargent en lui des mares de l'âme

Mes espoirs - morte mes

Avec en main, des lys & des corbeaux
 la maison du soir ^{S'entend} parait plus belle
 Blanche - voici chanter des cor & des hautbois
 Et les ^{de l'organe} ~~gargouilles~~ ^{et des} ~~noirs~~ ^{et des} ~~seigneurs~~ de flambeaux.
 des musiciens du vent les musiques pleines
 de l'organe ^{sur les champs} ~~et de~~ ^{feuilles} ~~de~~ ^{et de} ~~feuilles d'argent
 Et font un et du feu et de feuillage
 L'air sent ~~et~~ leurs songes sur les lacs blancs
 Rient ^{grands} ~~grands~~ ^{canonniers} ~~canonniers~~ ^{beats} ~~beats~~
 Et sentent bien lentement~~

~~Et les cygnes et apparat candide~~

Froid de la nuit ^{de la nuit} sommeil d'oiseaux blancs
 Maternité ^{de la} les rameaux de la jeunesse
 sous ^{de la}

Pour ^{plumes}
 Un silence de ^{forêt} ~~forêt~~ ^{atmosphère}
 Un ciel si pâle au tour ^{de la lune}
 Et ses éclats d'argent

Un seul
grand éclat de gloire et puis le vieux
de bronze ^{l'apôtre}
Immensement son

Donnant pour les seuls yeux
de l'Europe voir loucher ses perles de l'air

Maître nulle ne me sera celle du cœur
Que l'on cherche pour lui donner sa vie
En cette ville en noir, dont le brouillard essuie

{ ~~Qui long des murs, les siècles de douleur.~~
~~des murs en siècles de douleur~~
innombrablement de pleurs de
des murs de siècles de douleur.

Les siècles n'ont sur les faces et
sur les murs de la ville

Quar que ^{les} ~~les~~ ^{ses} bousers
Afin que ta lueur ~~les~~ traverse d'éclairs clairs
Et sur le vide ^{des} morde ^{et que} te charvis
Et enrole ^{soudain} un bruit de sang ^{sur} mes prunelles
~~Le sang depuis long temps si loin des~~ charnelles
Si ~~depuis des temps~~
Si
Depuis quand

Vides. depuis quel temps, de vision charnelles
Et de torsions en batailles d'éclairs
Crins ^{tout} ^{égales}

Peuple
Dolent de leur splendeur le soir de mes
Craignent leur vision en mes prunelles
Vides de vision cho.

Mon ame est prete helas pour les grandes tenebres.
~~A quoi bon encore, dis, ces cierges avec du sang~~
~~qui brule et l'eternelle splendeur~~
qui brule en ce soir, la, sur c ~~funer~~ funebres

et qui me brule et qui d'autre
Et pour les marbres noirs sur les ~~gerres~~ debout
Et quelque chose au loin ^{bat le glas} Sonne ~~et que~~ qui m'entende
Vo beche avec lecture

~~elle est debout~~ elle attend qu'on l'enterre ~~me~~
^{est sur la fosse}
A pleines mains pour les ~~devoirs~~ funebres
Avec A

Et le soleil mon soleil dernier s'eloigne

Et je suis des tenebres

Et le grand glas les m ~~Et tout cycle est ferme~~
Et mes deux yeux

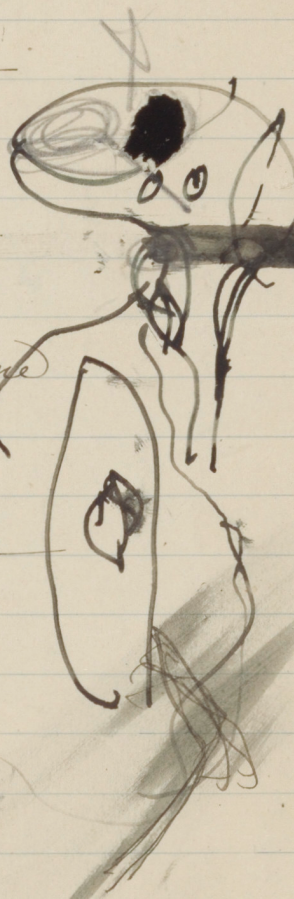
A quoi bon allumer ^{en mes tenebres} ~~sur la fosse~~ funebres
Ces cierges dont le feu brule de l'or sanglant!
Voici sur le boudoir noir sonner son
J'ecoute avec tranquillite le glas ballant
Et mon ame s'en va vers les grandes tenebres

Ou donc est la
Quelle donc me sera la ~~specieuse~~ ^{specieuse} funebre,
Pour Et quel cierge de fire
Et je cherche la douce main

ou la main
Pour allumer le cierge ^{ou gla} ~~et~~ de feu sanglant

Le glas il bat son glas ^{s'accorde} ~~et s'accorde~~ avec mon coeur
^{s'aligne} ~~s'aligne~~ avec mon coeur

Et sur le cimetiere ^{voici la beche}
C'est bien fini la vie et sans ^{les derniers} ~~la terre~~ beche
Pu cimetiere ~~entendez~~ ^{entendez} le haut les beches!



S'ordre marmoréen de cet exhaussement

Semble éternel rides buchelement

De ce marmoréen & clove entas

Qui de

~~Syllabes mes de droit~~

Qui s'élève complet et clove, en vètement
~~De bois~~

Par a travers les temps ^{ou ne ne fixeraient} qui ~~font et sont~~
Tel est lorsqu'il s'élève par les forgerons
Qui fit le fer et le portait
Tel est l'orgueil que marie chair
Qui

Mon ame est frêe helas pour les grandes tenebres
Et je cherche déjà la ~~Croix~~ ^{ou} le ~~feu~~ ^{feu} sanglant
Et je cherche déjà la main aux doigts funèbres
Pour allumer le cierge ougî de feu sanglant.
~~Qui me brûle~~

^{il bat}
Le glas: fléchant son pouls d'accord avec mon cœur
C'est bien fini la vie - et sur les terraux seches
Du cimetière étouffé ^{un} le haut des beches.

Et j'espère en la mort: on dit qu'elle est l'enfer.

De cimetière en cimetière
Elle roule fait aut des vœux
De chemins bas & tortueux
Toujours plus loin toujours plus lente
Et leur cortège se reforme
Toujours aller, toujours allant
Elle va et vient & va & va & va
Hiver automne été printemps
Toujours coupe toujours allant
Des l'infini ^{aux} vers l'infini.

Que d'autres arrivent
Sont partis

En ce bouge du port ou mulâtres et pîtres
Traclèrent du baus noir, le soir, parmi l'ennuie
De la Chanson et de la joie et ~~de~~ la nuit
~~Poltail~~ ^{et de lumière} ~~l'aguer~~ ses hailloux d'or ~~et de lumière~~ aux vitres
~~le soir~~ ^{le soir} je l'aperçus dans ce bouge, ma gloire
Rouge, debout comme un flambeau sur le bêteau.
Ses bijoux ^{bons} ~~bons~~ et ses ^{satins} ~~cheveux~~ mordacut sa peau
Mait boy geste et ~~bloulaing~~ ^{bloulaing} ainsi que ma mémoire
Et ses ~~yeux~~ ^{seront} ~~yeux~~ ^{soit} ~~yeux~~ ^{soit} ~~je trouverai~~
Sont ceux dont je voudrais ~~éprouver~~!
J'ai peur de mourir

II

S'élève! c'est du soleil et des fleurs qui roulent
 Des étincellements d'azur parmi leurs flots
 Et le grand miroir clair qui vers le soir s'écouline,
 Silencieux. Et des saules et des bouleaux
 D'argent, ~~parés~~ ~~ifs~~ au bord des sources ou des pierres
 Couverts des yeux recueils en de glauques ~~flamboyants~~
 Quand les anisles, le soir, et le clochers sont de
 d'ombre et de la clarté qui se colore et braye.
 Comme des bacciers lourds, posés ~~deux~~ le décor
 Sur des branches éclatent une floraison rouge
 D'insectes et de fleurs et de brambantes d'aux.

Et musique ~~flûtes~~ les musiques herceuses!
On dirait une soie moirée q'on froisse
Avec tristesse, avec douleur, avec angouisse.
Il y a dans les roseaux et les juncos!

De ^{beaux} ~~bons~~ oiseaux d'un air tel et rameaux
Avec des va & vient d'ombre sur des lacs blancs
Fahidiquet, fassent. Et des sapins ballants
Avec des rufes mes d'air, et d'air des hautes.

Un ciel d'argent: la mer. Des mayes; la dune
Et des celars goudaint, quelque part, dans le ciex
Et comme un bruit sourd et clair pour les seuls yeux
On dirait voir ~~quelque~~ ^{l'ombre} des perles de la lune.

Avec ses lys, son ^{plumage} ~~plumage~~ ^{goutte} goutte sur sa face
 d'admirable des soies de ses glorieux en main
 da madone des soies son de sa sainte les bœs
 Orner avec des fleurs de ^{marqueterie} ~~marqueterie~~ les ~~parures~~ ^{parures} Cinq
 Des vagabonds digne, boursa, mètre par
 De ceux qui ~~se perdent~~ ^{se perdent} ~~par~~ ^{par} les chemins.

S'en va loulaine et passe au bord des fourdieres
Ou des errants se sont perdus, au bord des mares
Ou des enfants se sont noyes et se suarret
Jeuneut parmi les vers luisants der la clauere

Et des plaunter & des plaunter; ce sont les cris
des ruzaboudz des ruz & des paler poudus
Grande madone & ce sont eux les euhendus
De vos pieges eux les lous ans & les procsit.

~~Un ciel d'argent etc~~

Charles Cavaliers Clary

En les Ance des lys pales etc
 par les Carrefours
 Fleurer de

Avec en main les lys des blancs suranchet
da sainte anne du bourg ^{des couds} le bois
le soir - voici pleurer le cor & le traubour
Et le flûte ou vent ~~pleurer~~ a trouber brancs

Et leur bruyant marais &
leur

Depuis que l'arde & long
On suspendit ce corps

Come une pierre & morte

pale et tordue.
~~et ensuivie~~
Depuis que ~~pale & nait~~

~~On la~~ Un bucheron la suspendit

La main serre plus apremment
Celle la saute & son lournement

Ser

En un tas monstrueux j'ai

Messier même des moules, Noe

Je moule ^{en deuil} ~~deuil~~ pois
Le grain des moine, perdue

Et, sans la bas au fond du soir

Calcutta



LITTÉRAIRE

et

ARTISTIQUE

CERCLE

Waux-Hall au Parc.

BRUXELLES, le

188

mon cœur, mener
Je viens mener mes yeux en cher pèlerinage
Mes yeux ^{étaient} ~~vaincus~~ avec des glaces à trépasser
Mes yeux ^{vaincus} ~~étaient~~ avec yeux deserts,
Vers ^{un corps fétide} ~~ton corps fétide~~ paroise d'or sauvage

Afin que la lueur le morde & que les chairs
Brûlent de leur splendeur le soir de nos ^{premières}
odes - depuis quel temps - des régions charnelles
Et de ^{trois fois} ~~de trois~~ ~~concentrés~~ en batailles d'éclair.
De sens & de l'organe

La bag au loin fers d'un lac rouge
On des yeux d'ions ^{cligneurs} saignants de l'or
Pas sur des ^{blanches} ~~claires~~ d'ours camp du Nord
Sais que l'on voit aile qui bouge
Si hauts ces vols passeurs de front
En leur immense parabole
Que pas le a travers du fol
Des camps encor les tenteront

Vers tenteront vers quels narages
de sait - je et vers quels loins de mers
Ou des batailles d'or d'eclairs
~~Fruit les camps par en des orages~~
^{Le} ~~le~~ ^{bala} ~~le~~ ^{signe} ~~le~~ ^{de}

Sans ^{frayeur} ~~exaltés~~ de calme et ce songe de fleurs neuves
Pourquoi ce tout à coup desir ~~de~~ tirare & sombre:
De main à la poursuite anxieuse d'une ombre
D'ailes sur de grandes fleurs?

Pourquoi ce coup de couteau noir
Dans les voiles de mon espoir
Sans que rien n'en soit caute.

Où avait
ou aurait le fruit d'un amour
Et l'étoile dardait ensoleillant le soir

Où

Amour
au front de l'homme amoureux
à l'œil de la femme dardant le regard au soir
Amour et fruit d'un amour et la

Parmi les louchans bleus la bar dans les manges
Les chumers
Habemus
Tous des baldaquies bleus et des baldaquies d'ombre

Acquiesce toi le cœur et le cerveau
 Avec ses vœux et ses tendresses
 Et serre avec fermeté ton âme nouvelle
 Contre les profondes vertèbres.
 Sois aussi que le soir
 Qu'il te soit songe de ne montrer cet air jeune
 Qu'une façade de vice
 Qu'une façade de
 Qu'une façade de beaux vices
 D'un bon grand soliste et précieux

Elles viennent

Par le chemin de ronde

Qui fait dans le sang rouge et dans la nuit
Immensement le tour du monde

Elles viennent pour aller où

Par à travers les prairies mou

Par à travers la plume & la bruyère

Par à travers les ~~bois~~ et les faubourgs

Art Moderne

REVUE CRITIQUE
DES ARTS & DE LA LITTÉRATURE.

*Rue de l'Industrie, 26,
Bruxelles.*